

Metz. Guillaume Godey : « La politique du logement touche à nos vies d'une façon générale »

Il écoute plus qu'il ne parle et répond toujours d'un ton posé. Guillaume Godey, 44 ans, est l'un des adjoints au maire clés du nouveau mandat de François Grosdidier. Sa mission principale ? Étoffer l'offre de logements sociaux sur Metz et la métropole.



Guillaume Godey est adjoint au logement de Metz et président d'Euro-Métropole Habitat (EMH). La structure gère 13 000 logements sociaux. Photo Gilles Wirtz

Propulsé adjoint au logement par le maire de Metz François Grosdidier, Guillaume Godey a également été élu président d'Euro-Métropole de Metz Habitat. La Société d'économie mixte (SEM) gère 13 000 logements sociaux.

Vous avez été directeur de cabinet de François Grosdidier jusqu'en 2025, vous êtes désormais élu à ses côtés, adjoint au logement. Qu'est-ce qui vous a donné envie de franchir le cap ?

Guillaume Godey : « J'aime les gens et j'aime les projets. François Grosdidier m'a proposé de faire partie de son équipe , sur la thématique cruciale du logement. J'ai accepté bien sûr. »

Avez-vous une figure tutélaire en politique ?

« J'ai accroché une image d'Épinal au-dessus de mon bureau à l'effigie de Philippe Seguin. Je ne vais pas dire qu'il m'a mis le pied à l'étrier... mais il m'avait donné des conseils et je les avais appliqués. Je m'inscris dans cette droite sociale. »

« Les Vosges m'inspirent un sentiment d'abnégation »

Les Vosges, parlons-en ! Dans « L'Esprit des Lois », Montesquieu évoque un lien entre l'insularité et le caractère politique des Anglais. Grandir au pied de l'une des plus anciennes chaînes montagneuses de France, les Vosges, 300 millions d'années... qu'est-ce que ça vous a apporté ?

(sourire) « Une certaine solidité. Le climat est plus rude qu'on ne le croit. Les Vosges m'ont donné le goût de l'émancipation. J'ai eu des repères dans mon parcours politique, avec l'ancien maire de Vittel, puis celui de Nancy. Mais je me suis formé seul. Les Vosges m'inspirent un sentiment d'abnégation. »

À Metz, vous êtes président de l'Euro-Métropole Metz Habitat (SEM EMH), qui gère 13 000 logements sociaux. Où en est le taux de vacance ?
« L'EMH a vécu des temps difficiles il y a une dizaine d'années. L'ambiance était plombée au sein des équipes (NDRL : 288 employés). Mais j'hérite d'une situation stable, grâce au travail de ma prédécesseuse. Concernant la vacance, autour de 10 % en 2020, elle a considérablement baissé à 5 %. La liste d'attente est un autre sujet, en l'occurrence, la faculté d'étendre l'offre. »

Quelle est l'offre actuelle de logements à EMH, pour combien de demandes ?

« Les demandes de logements sociaux remontent dans un fichier national. Personne ne toque directement chez nous ! Sur la métropole de Metz, 12 500 demandes sont enregistrées actuellement. Ça ne veut pas dire qu'EMH est le seul acteur à devoir y répondre. Il en existe d'autres (NDLR : Batigère, Vivest, etc.). Chez EMH, notre capacité annuelle tourne autour de 850 logements à proposer par an. »

« La question financière est prédominante »

La marge est vertigineuse. Comment peut-on augmenter l'offre ?

« EMH est engagé sur un plan « 500 logements par an pendant dix ans ». La question financière est prédominante. La Caisse des Dépôts est un partenaire majeur : en 2022, elle avait débloqué 35 millions à EMH, dont 30 millions consacrés à la rénovation. J'ai pris mes fonctions au moment où le gouvernement annonçait un grand plan « logement ». Une forme « d'ANRU III » pourrait aboutir en 2027. Je travaille pour que Metz soit dans le champ de vision des décideurs à Paris. »

Comment rééquilibrer le logement social entre Metz et les communes périphériques, qui jouent sur le pavillonnaire ?

« Il faut montrer aux élus qu'EMH est un outil d'attractivité. Le logement social ne doit pas être synonyme de territoires sociaux. Nous avons des partenariats avec des gros acteurs économiques. Quand l'hôpital de Mercy recrute à l'autre bout de la France un infirmier, par exemple, il peut s'adresser à EMH pour trouver un logement. »

Trois gros projets

Quels projets porteurs aboutiront ces prochaines années ?

« Le logement n'est pas un « dossier » à part. La politique du logement touche à nos vies d'une façon générale : se sentir bien à l'endroit où nous résidons, cela participe à une dynamique qui nous dépasse. Vie de quartier, vie associative, vie économique... Je vous rejoins sur l'idée qu'il faut du résultat concret ! Nous pouvons citer trois gros projets : Woippy (rénovation de plus de 500 logements sociaux dans le quartier de Saint-

Eloy), Montigny (probable écoquartier à Saint-Exupéry) et Metz-Ranconval (nouveau quartier le long du boulevard Maginot). »

par Entretien et Hubert Gamelon

